



Division des Archives du Sénat

Lettre d'information n° 26, mars - avril 2023

1. 450e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MICHEL DE L'HOSPITAL.



Statue en marbre de Michel de L'HOSPITAL dans le petit hémicycle de la salle des séances par Achille VALLOIS (1847).
©Archives du Sénat

Né entre 1505 et 1507, Michel DE L'HOSPITAL fait des études de droit à l'université de Padoue (Italie). En 1550, il est nommé chancelier de la duchesse de Berry. En 1559, il devient conseiller privé du roi et en 1560, il est nommé chancelier de France. Défenseur de la conciliation durant les guerres de religion, il est l'artisan de l'édit de tolérance de janvier 1562, qui accorde la liberté de culte aux protestants en dehors des villes closes et à l'intérieur des demeures privées. En 1566, il est le promoteur de l'ordonnance de Moulins relative aux pouvoirs des Parlements et de l'édit de Moulins qui affirme l'inaliénabilité du domaine royal. Le 1er février 1573, il démissionne des ses fonctions de chancelier et décède, peu après, le 13 mars 1573.

Michel DE L'HOSPITAL fait partie des sept grands législateurs dont la statue figure dans le petit hémicycle de la salle des séances du Sénat. Sa statue, réalisée en marbre par le sculpteur Achille VALLOIS (1785-1862), a été commandée par le 7 septembre 1840 par le ministère de l'Intérieur, dans le cadre de la construction de la nouvelle salle des séances, sous la Chambre des pairs, par l'architecte Alphonse DE GISORS (1796-1866).

Pour en savoir plus sur la décoration de la salle des séances, vous pouvez consulter la page qui lui est dédiée sur le site du Sénat: <http://www.senat.fr/patrimoine/hemicycle.html>

Outre son travail de législateur, Michel DE L'HOSPITAL fut également un protecteur des arts. il soutint en particulier les poètes de la Pléiade.

Joachim DU BELLAY (1522-1560) lui a dédié le sonnet CLXVII de ses *Regrets*:

Poètes du XVIe siècle.
Bibliothèque de La Pléiade n°96,
Paris, NRF, 1953 –
Bibliothèque du Sénat – PLE schm

SAGE De-l'hospital, qui seul en nostre France
Rabaisses aujourd'hui l'orgueil Italien,
Et qui nous monstres seul d'un art Horacien
Comment il faut chastier le vice et l'ignorance :
Si je voulois louer ton sçavoir, ta prudence,
Ta vertu, ta bonté, et ce qu'est vraiment tien,
A tes perfections je n'adjousterois rien,
Et pauvre me rendroit la trop grand'abondance.
Et qui pourroit, bons Dieux, faire plus digne foy
Des rares qualitez qui reluisent en toy,
Que ceste autre Pallas*, ornement de nostre aage?
Ainsi jusqu'aujourd'hui, ainsi encor' void-on
Estre tant renommé le maistre de Platon,
Pour ce qu'il eut d'un Dieu la voix pour tesmoignage.

